

F.-M. LUZEL

---

## CHANSONS BRETONNES

---

### SANTÈS BARBA

#### I

Ar Roue Kezar a vonjoure  
En ti Filius Chorus p'arrue :  
— « Boujour ha joa holl en ti-ma,  
» Ho merc'h Barba pelec'h ema? »

— « 'Man duze 'r gamb-wenn, 'n penn ann ti,  
» Roue Kezar, et da vèd-hi. »  
Ar roue Kesar a làre  
Traon gant ar vinz pa diskenne :

— « M'am bije eur verc'h ker genet,  
» Me 'raje d'èhi bea dimét,  
» Me 'raje d'èhi bea dimét,  
» Servija roue 'nn idoled. »

Filius Choruz a làre  
D'he verc'h Barba, un dez a oe :  
— « Ma merc'h Barba, mar am c'haret,  
» Ar roue Kezar 'gommerfet. »

— « Salv-ho-craz, ma zad, na rinn ket,  
» Roue Kesar, na den a-bed,  
» Me 'm eus da unan prometet,  
» Hac hen deves crouët ar bed. »

— « Mar 'c'h eüs da Doue prometet,  
» Eun tour newc d'ac'h 'vô savet,

F.-M. LUZEL

---

## CHANSONS BRETONNES

---

### SAINTE BARBE

1

Le roi César bonjourait,  
En arrivant dans la maison de Filius Chorus :  
— « Bonjour et joie à tous, dans cette maison,  
» Votre fille Barbe, où est-elle? »

— « Elle est là-bas dans la chambre blanche, au bout  
» Roi César, allez auprès d'elle. » [de la maison.  
Le roi César disait,  
En descendant l'escalier :

— « Si j'avais pour fille une telle beauté,  
» Je l'obligerais à se marier;  
» Je l'obligerais à se marier  
» Et à servir le roi des idoles. »

Filius Chorus disait,  
Un jour à sa fille Barbe :  
— « Ma fille Barbe, si vous m'aimez,  
» Vous prendrez (pour mari) le roi César. »

— « Sauf votre grâce, mon père, je ne le prendrai pas,  
» Ni le roi César, ni aucun autre,  
» J'ai promis (fidélité) à celui  
» Qui a créé le monde. »

— « Si vous avez promis à Dieu,  
» Une tour neuve vous sera bâtie,

- » Vò savet d'ac'h eun tour huël,  
 » Lec'h 'vefet laket du verwel;  
 « Na da verwel gant ar zec'hed,  
 » Da serina, 'n defot a voed;  
 » Da serina, 'n defot a voed. »  
 — « Ma! gret 'ta, ma zad, mar caret! » —

## II

- Ann artizaned c'houlenne  
 Euz Santès Barba, un dez 'oe :  
 — « Barba, Barba, petra 'vò grêt,  
 » Ho tour-newe 'roc 'vò savet? »  
 — « Pa veet 'c'h ober ma zour newe,  
 » Laket tri frennestr d'ar c'hreiz-de;  
 » Lâket tri frennestr d'ar c'hreiz-de,  
 » Ma welinn Sant Drien ac'hane;  
 « Ma welinn Sant Drien, dez ar pardon,  
 » 'C'h ober tro ar procession. »  
 Santès Barba a lavare  
 D'he fach bihan, un dez a oe :  
 — « Pachic, pachic, ma fach-bihan,  
 » Te 'zo dilijant ha buhan,  
 » Kerz ewit-hon da Sant Drien,  
 » Ha lâr d'ehan donet aman;  
 » Ha lâr d'ehan donet ama  
 » Nac ewit badci Barba. »  
 — « Me 'vò badeet coulz ha c'hui,  
 » Rac a-roc d'ac'h, sur, e varwin. »

En Sant Drien p'eo arruêt,  
 Euz ar balustro 'eo daoulinet;  
 Euz ar balustro 'eo daoulinet,  
 Euz Sant Drien 'n eus goulennet;

## CHANSONS BRETONNES.

247

- » On vous bâtera une haute tour,
- » Où l'on vous mettra, pour y mourir;
- » Pour mourir de soif,
- » Et dépérir, à défaut de nourriture;
- » Pour dépérir à défaut de nourriture... »
- « C'est bien ! faites, mon père, si vous le voulez. »

## II

Les artisans demandaient

Un jour, à sainte Barbe :

— « Barbe, Barbe, que faudra-t-il faire? [neuve. »

» Nous vous le demandons, avant de bâtir votre tour

— « Quand vous serez à bâtir ma tour neuve,

» Mettez trois fenêtres du côté du midi;

» Mettez trois fenêtres du côté du midi,

» Afin que je voie de là Saint Drien;

» Afin que je voie Saint Drien, le jour du pardon,

» Faisant la procession. »

Sainte Barbe disait

Un jour à son petit page :

— « Petit page, petit page, mon petit page,

» Toi qui es diligent et rapide,

» Va pour moi vers Saint Drien,

» Et dis-lui de venir ici;

» Et dis-lui de venir ici,

» Pour baptiser Barbe. »

— « Moi aussi je serai baptisé comme vous,

» Car je mourrai avant vous. »

Quand il arriva à Saint Drien,

Il s'agenouilla contre les balustres (du chœur);

Il s'agenouilla contre les balustres,

Et dit à Saint Drien :

— « Lâret 'zo d'ac'h donet duma,  
 » Nac ewit badeï Barba;  
 » Me 'vó badeet coulz hac hi,  
 » Rac a-roc d'ezhi e varwin. »

— « Et d'ar gêr, ha lâret d'ezhi  
 » 'C'h arruo bélec d'hi badeï;  
 » C'h arruo bélec d'hi badeï,  
 » Ha cabusinn d'hi absolvi. »

## III

Ur varrikenn 'zo didalet,  
 Ha gant tacho ez eo broudet;  
 Barba en noaz 'zo diwisket,  
 Bars ar varrikenn 'eo laket;

Bars ar varrikenn 'eo laket,  
 Dre ruio kêr ez eo ruillet.  
 Euz ar varrikenn p' eo tennet,  
 Euz Barba ho deûz goulennet :

— « Daoust d'ac'h-c'hui pe c'hui a gerzo,  
 » Pe euz lost eur marc'h a draino? »  
 Euz lost ar marc'h ez eo staget,  
 Ha d'he zour-newez eo trañnet.

'N he zour-newe p'eo arrnët,  
 Eur bannec'h dour deûs goulennet;  
 Eur bannec'h dour deûs goulennet,  
 Na bannec'h d'ehi n'eus roët.

Ur pistinn eno 'oe laket,  
 He biz en-han a deûs boutet,  
 Eur vammenn dour en-han 'zo savet,  
 Da dorri da Varba he zec'hed.

## CHANSONS BRETONNES.

249

— « On vous dit de venir avec moi,  
 » Pour baptiser Barbe ;  
 » Je serai aussi baptisé, comme elle,  
 » Car je mourrai avant elle. »

— « Retournez à la maison et dites-lui  
 » Qu'un prêtre arrivera pour la baptiser ;  
 » Qu'un prêtre arrivera pour la baptiser,  
 » Et un capucin pour l'absoudre. »

## III

Une barrique est défoncée  
 Et garnie de pointes ;  
 Barbe est déshabillée toute nue,  
 Et mise dans la barrique ;

Elle est mise dans la barrique,  
 Qui est ensuite roulée par les rues de la ville.  
 Quand sainte Barbe fut retirée de la barrique,  
 On lui demanda :

— « Voulez-vous marcher,  
 » Ou être traînée à la queue d'un cheval ? »  
 Et elle a été attachée à la queue d'un cheval,  
 Et traînée jusqu'à sa tour neuve.

En arrivant dans sa tour neuve,  
 Elle a demandé un peu d'eau ;  
 Elle a demandé un peu d'eau,  
 Et on ne lui en a pas donné une goutte.

On plaça là un bénitier,  
 Elle y mit son doigt,  
 Et une source d'eau y surgit,  
 Pour étancher la soif de Barbe.

IV

Ar Werc'hès-Vari 'c'houlenne  
Eur Santès Barba, eun dez 'oe :  
— « Barba, emezhi, mar caret,  
» C'hui 'vô mestrès war ar merc'hed;

« C'hui 'vô mestrès war ar merc'hed,  
» Pe war ar c'huruno, mar caret? »  
— « Gwerc'hès Vari, mar permetet,  
» Miret ewidoc'h ar merc'hed;

» Miret ewidoc'h ar merc'hed,  
» Ar re-se deüs penno caled;  
» Me 'vô mestrès war ar c'huruno,  
» Gant ma gwalenn m'ho c'honduo,

» Gaut ma gwalenn m'ho c'honduo,  
» 'Nep am pedo, m'hen sicouro! »

Kanet gant Marc'harit FULUP, 1889.

---

CHANSONS BRETONNES.

251

IV

La Vierge Marie demandait,  
Un jour, à sainte Barbe :  
— « Barbe, dit-elle, si vous voulez,  
» Vous serez maîtresse sur les femmes ;  
  
» Vous serez maîtresse sur les femmes,  
» Ou sur le tonnerre, si vous le préférez ?  
— « Vierge Marie, si vous le permettez,  
» Gardez pour vous les femmes ;  
  
» Gardez pour vous les femmes,  
» Car elles ont des têtes dures ;  
» Je serai maîtresse sur le tonnerre,  
» Je le conduirai avec mon anneau ;  
  
» Je le conduirai avec mon anneau,  
» Et quiconque m'invoquera, je l'aiderai (1). »

Chanté par Marguerite PHILIPPE.

(1) Cette pièce est évidemment altérée.